

Contacts presse

Fondation

Claude Beauverger
01 44 32 10 81 • bvg@oceano.org

Informations générales

Laurence Pécou
01 44 32 10 80 • l.pecou@oceano.org

Exposition

Institut océanographique : Annabelle Nicolle-Beaufils
01 44 32 10 95 • a.nicolle@oceano.org
Ifremer : Anne Faye
01 46 48 22 40 • anne.faye@ifremer.fr

Colloque

Catherine de la Bigne
01 44 32 10 96 • cdlb@oceano.org

Journées portes ouvertes

Corinne Bussi-Copin
01 44 32 10 94 • c.copin@oceano.org

Conférences

Nathalie Darenne
01 44 32 10 92 • n.darenne@oceano.org

Musée océanographique

Mauricette Hintzy
+377 93 15 36 39 • m.hintzy@oceano.mc

Iconographie presse

Institut océanographique : Muriel Gout
01 44 32 10 75 • m.gout@oceano.org
Ifremer : Danièle Lemerrier
01 46 48 22 43 • daniele.lemerrier@ifremer.fr



Sommaire

Programme des manifestations du centenaire

Exposition à l'Institut océanographique de Paris

100 ans d'océanographie

présentée par l'Institut océanographique et l'Ifremer
6 juin – 5 novembre 2006

Fiche de présentation de l'Ifremer

Conférences: 100 ans d'océanographie

4 juillet – 19 décembre 2006

Journées portes ouvertes

5 juillet • 25 septembre • 10, 11 et 14 octobre 2006

Colloque : « 1906-2006, A century of marine research in Europe »

organisé par l'EFMS, l'Institut océanographique et l'UOF
jeudi 14 et vendredi 15 septembre 2006

Exposition au Musée océanographique de Monaco

Monaco en Arctique – Regards sur un monde en pleine mutation: 1906 – 2006

La fondation

100 ans de transmission du savoir

L'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, prince de Monaco

Deux établissements, un même objectif

La Fondation aujourd'hui

Le Prince Albert I^{er} de Monaco

Allocution de SAS le Prince Albert II à l'ouverture des journées commémoratives
du Centenaire des expéditions polaires du Prince Albert I^{er}





Exposition : 100 ans d'océanographie
présentée par l'Institut océanographique et l'Ifremer

6 juin – 5 novembre 2006

Explorer, expliquer, partager...

Entre 1885 et 1915, le prince Albert I^{er} dirigea 28 campagnes océanographiques à bord de ses quatre navires. Depuis 1922, date de la disparition de son fondateur, l'Institut océanographique – l'Institut de Paris et le Musée de Monaco – s'efforce de remplir sa mission de vulgarisation et de diffusion des sciences en océanographie, tout en s'adaptant sans cesse aux besoins de son public.

Du temps des explorateurs à l'époque des savants, de la transmission du savoir à la sensibilisation au développement durable, cette exposition retrace l'évolution de cet établissement au destin étonnant, sur lequel plane toujours la volonté d'un humaniste, pionnier dans la connaissance de l'océanographie.

Découvrir... pour surveiller et prévoir

L'histoire de l'Ifremer débute à la fin du vingtième siècle, mais elle participe du même rêve : celui des hommes de découvrir ces territoires inconnus qui couvrent plus des deux tiers du globe. Créé en 1984, l'Ifremer résulte de la fusion du Centre national d'exploitation des océans et de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes. Grâce à cet établissement public, la France reste l'une des quatre grandes puissances de l'océanographie mondiale.

L'Ifremer conçoit et développe des moyens d'observation, d'étude ou de surveillance des milieux marins, des zones littorales jusqu'aux grands fonds. Grâce à ces moyens, l'Ifremer mène des recherches pour améliorer la connaissance des mers et des océans, comme des espèces qui les peuplent, afin de favoriser les conditions du développement durable des différents secteurs économiques liés à la mer.

Ensemble aujourd'hui pour informer

C'est donc naturellement que l'Institut océanographique, aujourd'hui lieu de culture scientifique et de rencontre des océanographes du monde entier et l'Ifremer, institut national de recherche océanologique, s'unissent pour présenter les événements marquants d'un siècle d'océanographie.

Salle d'exposition de l'Institut océanographique de Paris
195, rue Saint-Jacques 75005 Paris

Tous publics à partir de 8 ans

Durée de la visite : de 45 minutes à 1 heure

Le lundi, entrée gratuite par le hall de l'Institut océanographique : 9h00-18h00

Du mardi au vendredi, entrée par le Centre de la mer : 10h00-12h30 – 13h30-17h30

Samedi et dimanche, entrée par le Centre de la mer : 10h00-17h30

Tarifs : plein tarif 4,60 € ; tarif réduit 3 € ; enfants de 3 à 12 ans 2 €

L'Ifremer

| | | |
|---|--|--|
| <p>Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer 155, rue Jean-Jacques Rousseau 92138 Issy-les-Moulineaux CEDEX Tél. : +331 46 48 21 00 Fax : +331 46 48 21 21 Internet : http://www.ifremer.fr Président-directeur général : Jean-Yves Perrot</p> | <p>L'Ifremer conçoit, développe et met en œuvre des moyens d'observation, d'étude et de surveillance des milieux marins, des zones littorales jusqu'aux grands fonds. Par leurs travaux, les scientifiques et les ingénieurs de l'Ifremer contribuent à améliorer la connaissance des mers et des océans comme des espèces qui les peuplent, afin de favoriser les conditions du développement durable des différents secteurs économiques liés à la mer.</p> <p>Créé en 1984, l'Ifremer est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), placé sous la tutelle conjointe des ministères chargés de la Recherche, de l'Agriculture et de la Pêche, de l'Équipement et des Transports et de l'Écologie et du Développement durable.</p> | |
| Institut français de recherche océanologique | | |
| <p>Missions L'Ifremer a pour missions de conduire et de promouvoir des recherches fondamentales et appliquées, des activités d'expertise et des actions de développement technologique et industriel destinées à :</p> <ul style="list-style-type: none">• connaître, évaluer et mettre en valeur les ressources de la mer et permettre leur exploitation durable,• améliorer les méthodes de surveillance, de prévision d'évolution, de protection et de mise en valeur du milieu marin et côtier,• favoriser le développement économique du monde maritime. | <p>Thématiques</p> <ul style="list-style-type: none">• surveillance, usage et mise en valeur des mers côtières• surveillance et optimisation des productions aquacoles• ressources halieutiques, exploitation durable et valorisation• exploration, connaissance et exploitation des fonds océaniques et de leur biodiversité• circulation et écosystèmes marins, mécanismes, évolution et prévision• grands équipements au service de l'océanographie | <p>Chiffres-clés</p> <ul style="list-style-type: none">• Un budget annuel de près de 160 millions d'euros• 1 385 salariés Ifremer et 320 salariés de l'armateur Genavir• 5 centres : Brest, Manche/mer du Nord, Méditerranée, Nantes, Tahiti• 26 implantations sur tout le littoral métropolitain et dans les DOM-TOM• un ensemble de moyens d'élevage aquacole et d'expérimentation• 7 navires (dont 4 hauturiers), 1 submersible habité, 1 engin téléopéré pour grande profondeur (- 6 000 m)• un ensemble de moyens d'essais |
| Principales coopérations internationales | | |
| <p>L'Ifremer participe activement aux travaux de l'Union européenne (programmes de la DG Recherche et de la DG Pêche) et au Marine Board de la fondation européenne pour la science (ESF).</p> <p>L'Ifremer est aussi membre des organisations internationales dans son domaine de compétence (Commission générale des pêches en Méditerranée, Commission océanographique intergouvernementale, convention Opar).</p> <p>L'Ifremer contribue aux programmes internationaux de recherche (étude du climat, de l'environnement et de la biodiversité). Il anime de nombreux accords biparténaires (Japon, États-Unis, Canada, Australie, pays européens).</p> | | |



Conférences

4 juillet – 19 décembre 2006

Chaque année, l'Institut océanographique organise un cycle de conférences-débats destinées à l'information du grand public sur un thème scientifique lié au monde marin. À l'occasion du Centenaire de la Fondation, l'Institut présente un cycle de conférences sur le thème « 100 ans d'océanographie ».

Mardi 4 juillet

Du télégraphe aux télécommunications sous-marines. Avec extraits commentés du film *Travailler sous la mer* de Léon Desclozeaux
Lucien Laubier, directeur de l'Institut océanographique de Paris

Mardi 12 septembre

Bathymétrie et cartographie
Philippe Huchon, université Pierre et Marie Curie, laboratoire de Tectonique

Mardi 3 octobre

L'océano-météorologie : du cerf-volant aux satellites, en passant par les bateaux météo
Michel Hontarrède, Météo-France

Mardi 10 octobre

Survivre dans les abysses : un exploit de la nature
Lucien Laubier, directeur de l'Institut océanographique de Paris

Mardi 17 octobre

Méduses et anaphylaxie
Jacqueline Goy, docteure ès sciences

Mardi 24 octobre

Le Gulf Stream
Bruno Voituriez, océanographe physicien

Mardi 7 novembre

Les navires océanographiques modernes
Jacques-Yves Binot, Ifremer

Mardi 14 novembre

Les navires du Prince
Contre-amiral François Bellec

Mardi 21 novembre

Chimie-Biogéochimie
Alain Saliot, université Pierre et Marie Curie, LOCEAN

Mardi 12 décembre

De la sédimentologie à la paléoclimatologie
Philippe Bertrand, université Bordeaux I, EPOC-CNRS

Mardi 19 décembre

Océans et climat
Guy Jacques, CNRS

Grand amphithéâtre de l'Institut océanographique à 19h30
Entrée libre et gratuite
Durée : environ 2 heures



Journées portes ouvertes

5 juillet • 25 septembre • 10, 11 et 14 octobre 2006

Ces journées sont des moments privilégiés pour rencontrer l'équipe pédagogique du Centre de la mer, visiter la bibliothèque, les salles, et vous informer sur les enseignements dispensés à l'Institut océanographique de Paris.

Mercredi 5 juillet

16 h00 • Visite guidée de la bibliothèque
11 h00 • Visite guidée de l'exposition
100 ans d'océanographie
15 h30 • *La vie cachée des aquariums**

Mercredi 27 septembre

14 h30 • Visite guidée de l'exposition
100 ans d'océanographie
16 h00 • Visite guidée de la bibliothèque

Mardi 10 octobre

10 h00, 11 h00 et 16 h00 • Visite guidée
de l'exposition *100 ans d'océanographie*
14 h30 • *La vie cachée des aquariums**
16 h00 • Visite guidée de la bibliothèque

19 h30 • Conférence : *Survivre dans les
abysses : un exploit de la nature*
Lucien Laubier, directeur de l'Institut
océanographique

Mercredi 11 octobre

11 h00 et 16 h00 • Visite guidée
de l'exposition *100 ans d'océanographie*
14 h30 • *La vie cachée des aquariums**
16 h00 • Visite guidée de la bibliothèque

Samedi 14 octobre

10 h30 • Visite guidée de la bibliothèque
11 h00 • Visite guidée de l'exposition
100 ans d'océanographie
15 h15 • *La vie cachée des aquariums**

Animation: La vie cachée des aquariums

Les aquariums sont peuplés de petits organismes, difficiles à distinguer à l'œil nu. La technique développée au Musée océanographique de Monaco, puis au Centre de la mer à Paris, permet de les découvrir au travers d'une projection vidéo. Une partie de ces animaux a été introduite volontairement dans les aquariums, d'autres arrivent par hasard, accompagnant les livraisons d'animaux. Une loupe binoculaire permet d'examiner des spécimens de taille variant de 0,05 à 15 mm. Le dispositif est associé à une caméra reliée à un vidéoprojecteur, qui permet de visualiser l'image sur grand écran.

Les animations et la visite de l'exposition durent environ une heure

Visite de la bibliothèque : 30 minutes

Pour les animations, réservation obligatoire : 01 44 32 10 95

L'accès au Centre de la mer, espace pédagogique de l'Institut océanographique, ainsi qu'à ses activités, restent payants pendant les journées portes ouvertes.



Colloque

« 1906-2006, A century of marine research in Europe »

**organisé par l'EFMS, l'Institut océanographique et l'UOF
jeudi 14 et vendredi 15 septembre 2006**

100 ans de recherche en océanographie

L'European Federation of Marine Science and Technology Societies (EFMS) et l'Union des océanographes de France (UOF) s'unissent pour faire le bilan de 100 ans de recherche océanographique européenne.

Ce symposium, destiné aux chercheurs, ingénieurs, techniciens, étudiants et bibliothécaires en sciences marines, fera une rétrospective des recherches sur le littoral et les océans menées en Europe au XX^e siècle. La comparaison des résultats obtenus et des technologies déployées dans chaque pays aboutira à une discussion sur le développement de la coopération entre les pays européens dans le domaine des sciences marines et estuariennes.

L'EFMS

Fondée en 1998 à Paris, l'EFMS est une association loi 1901. Elle se compose aujourd'hui de 14 associations nationales en sciences et technologies marines spécialisées dans la recherche et l'éducation, représentant environ 5000 scientifiques européens.

Ses objectifs : contribuer à l'avancement de la recherche et de l'enseignement des sciences et technologies marines, faire connaître les progrès de la recherche notamment par des groupes de travail.

Son siège social est situé à l'Institut océanographique de Paris.

www.efmsts.org

L'UOF

L'UOF, association française loi 1901, a été créée en 1969. Elle réunit chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens et étudiants en sciences et technologies marines. Sa vocation est de promouvoir l'enseignement, la recherche et le développement en océanographie. Elle organise des colloques nationaux et internationaux, un forum pour les jeunes doctorants et publie le *Journal de recherche océanographique* et *La Lettre des océanographes*.

Son siège social est situé à l'Institut océanographique de Paris.

www.uof-assoc.org

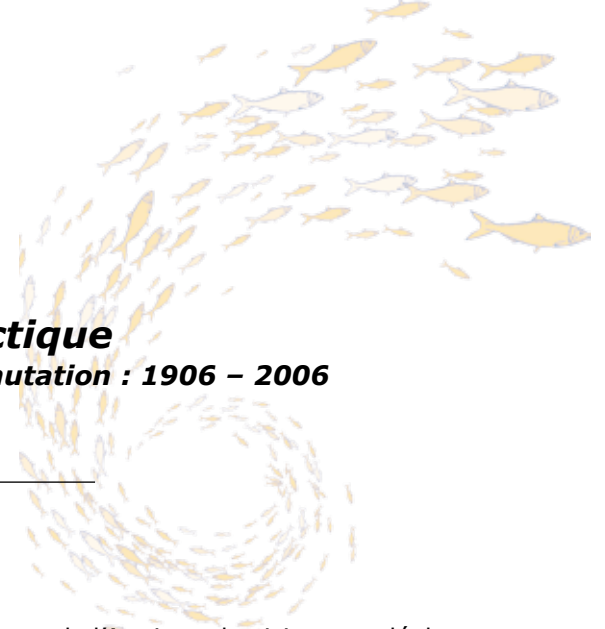
Entrée libre sur inscription

Institut océanographique • 195, rue Saint-Jacques F 75005 Paris

Renseignements et inscriptions : uof@oceano.org – fax : +33 1 40 51 73 16

Monaco en Arctique

Regards sur un monde en pleine mutation : 1906 – 2006



L'exposition est une invitation au voyage.

En suivant le Prince Albert I^{er} dans les paysages grandioses de l'Arctique, le visiteur se déplace à travers l'espace et le temps.

Il découvre les travaux de recherche du Prince, pionnier de l'océanographie et précurseur en matière de protection de l'environnement, dont les résultats servent, encore aujourd'hui, de référence à de nombreux scientifiques. Au début du vingtième siècle, le Prince Albert I^{er} explorait des régions inconnues du Spitzberg. Clairvoyant, celui-ci avait cartographié la banquise, les fjords et les glaciers afin d'étudier leurs mouvements, à une époque où personne, ou presque, ne s'inquiétait des effets d'une possible évolution du climat.

En allant visiter les mêmes sites, en juillet 2005, le Prince Albert II a voulu constater les changements intervenus depuis un siècle. Comparées aux photos prises en juillet 1906, au cours de l'expédition du Prince Albert I^{er}, les photos de l'expédition du Prince Albert II illustrent, de façon saisissante, le recul des glaciers. Le front du glacier Lilliehöök a reculé de six kilomètres et les spécialistes estiment que près de 40 % de son volume a fondu en un siècle.



Panorama Lilliehöök — juillet 1906



Panorama Lilliehöök — juillet 2005

Ces photos introduisent les principaux problèmes environnementaux qui agitent le monde d'aujourd'hui: le réchauffement du climat et la pollution globale dont les effets sont plus importants dans l'Arctique que dans les autres régions du monde. La fonte des glaces et la contamination des écosystèmes menacent des populations humaines déjà fragilisées par un choc culturel.

Ensuite, l'expédition du Prince Albert II invite le visiteur à découvrir les méthodes et les outils les plus avancés de l'océanographie moderne et à prendre conscience que l'homme a le devoir d'agir pour laisser une planète viable aux générations futures.

Musée océanographique de Monaco
ouvert tous les jours sans interruption

100 ans de transmission du savoir

L'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, prince de Monaco



Le 14 avril 1906 est signé à Monaco, devant notaire, l'acte constitutif de l'« Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, prince de Monaco ». Le 25 avril suivant, le Prince Albert adresse au ministre de l'Instruction publique une lettre dans laquelle il prie le Gouvernement français de reconnaître d'utilité publique sa fondation et d'en approuver les statuts. Le président de la République signe, dès le 16 mai 1906, le décret qui entérine ces demandes.

La Fondation est un organisme français autonome, indépendant, doté de la personnalité civile et juridique. Ses biens immobiliers comprennent l'établissement de Paris, où est fixé le siège social, et le Musée océanographique de Monaco. Chacun des établissements a son directeur : le docteur Jules Richard, responsable du

Musée océanographique depuis le 19 décembre 1900, et le docteur Paul Regnard, condisciple du Prince au collège Stanislas, responsable de l'Institut océanographique à Paris.

Pour la diriger, les statuts instaurent un Conseil d'administration, chargé des responsabilités financières et administratives, et un Comité de perfectionnement, chargé des questions scientifiques et techniques et composé à l'origine de vingt-cinq scientifiques français et étrangers. Conseil et Comité sont communs aux deux établissements, le Prince assurant lui-même la présidence des deux instances. Cette dualité fonctionne jusqu'à sa disparition. Des délégués monégasques représentent la Principauté auprès de la Fondation.

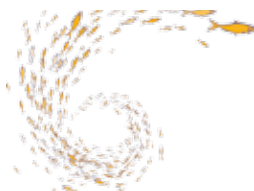


Le 29 mars 1910, l'ouverture du Musée océanographique se déroule avec un faste que remarque l'élite internationale du monde scientifique, diplomatique et artistique. Le 1^{er} avril 1910, le Prince y préside la première réunion du Comité de perfectionnement.



Le 23 janvier 1911, la cérémonie d'inauguration de l'Institut de Paris se déroule avec plus de sobriété. Le discours du Prince illustre les missions assignées à chaque établissement : « Dans le Musée de Monaco, nous réunissons les êtres répartis entre tous les niveaux de la mer par le travail du temps et nous cherchons les lois qui gouvernent leur existence. Nous recueillons les matériaux relatifs à la connaissance des océans pour livrer ces richesses avec les éléments d'étude accumulés par nos efforts, aux investigations des travailleurs. Dans l'édifice que vous inaugurez aujourd'hui, nous enseignerons les vérités établies par les océanographes que j'appelle de tous les pays pour collaborer à l'œuvre tout entière que j'ai fondée et pour diriger sa marche scientifique ».

En 2006, la Fondation a pris la décision d'adapter ses statuts, qui étaient restés inchangés depuis 1906, pour tenir compte des exigences économiques et sociales du monde d'aujourd'hui. Parallèlement, elle a entrepris une démarche de partenariats avec des organismes publics de recherche, en quête d'une complémentarité, dont témoigne la collaboration effective avec l'Ifremer pour la préparation de l'exposition *100 ans d'océanographie*.



Deux établissements, un même objectif

Le Musée océanographique, un exploit technique et architectural : 1898-1910

En 1889, l'Exposition universelle de Paris offre l'occasion au prince Albert I^{er} de montrer à des millions de visiteurs les engins utilisés à bord de son navire et les animaux recueillis au cours des quatre campagnes de l'*Hirondelle*. Le succès rencontré lui inspire le projet d'un Musée océanographique dans l'État dont il est le souverain.

L'édifice est construit par l'architecte Paul Delefortrie aux flancs d'une falaise abrupte, seul emplacement suffisamment proche du Palais préservant les magnifiques jardins avoisinants. Les deux étages du Musée surmontent plusieurs niveaux réservés au travail scientifique : laboratoires, collections, bibliothèque et aquariums d'étude. Sa construction demandera plus de dix ans d'efforts. Les pierres de taille doivent être descendues depuis les carrières des hauteurs de Monaco, et les maçons piémontais déploient des trésors d'ingéniosité pour les mettre en place au flanc de la falaise presque verticale. Ce n'est qu'entre les deux guerres que se développera l'aquarium public qui est aujourd'hui une attraction majeure de la visite du Musée.

L'Institut océanographique, pour la « propagation » de la science : 1909-1911

Au retour de chacune de ses campagnes, le Prince Albert en présente les principaux résultats aux auditoires les plus qualifiés : Académie des sciences de Paris, dont il est élu membre, Société de biologie, Société zoologique de France, sociétés de géographie qui connaissent alors leur âge d'or dans toute l'Europe... Pionnier de l'océanographie, il veut aussi, selon ses propres termes, en être le « propagateur », et les universités populaires l'accueillent à plusieurs reprises.

Il organise des cycles de cours destinés aux étudiants et de conférences accessibles à un auditoire plus vaste. La première série a lieu au Conservatoire national des arts et métiers, dès 1903. Le succès de l'expérience justifie qu'elle soit renouvelée et élargie ; elle aboutit à la création, à Paris, d'un centre d'études et d'enseignement : l'Institut océanographique. Deux amphithéâtres, trois laboratoires (physique, biologie et physiologie), un appartement directorial, sont édifiés sur les plans d'Henri-Paul Nénot, l'architecte des bâtiments, voisins, de l'université de Paris, la Sorbonne nouvelle.



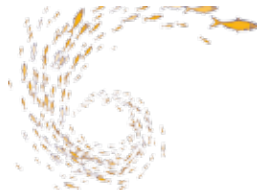
Cent ans après, les deux établissements continuent de respecter les volontés du Fondateur, tout en s'adaptant au mieux aux nécessités nouvelles. La muséologie reste, comme il l'a voulu, la principale source de revenus de la Fondation. Ainsi, l'aquarium public du Musée de Monaco — doté depuis 1999 d'un bac monumental combinant la faune luxuriante du lagon d'un atoll tropical avec les requins et poissons de grande taille qui vivent à l'extérieur — est une attraction incontournable pour qui visite la Principauté. À Paris, un espace pédagogique, le Centre de la mer, informe et sensibilise un public jeune de plus en plus nombreux aux nouveaux enjeux environnementaux, et à l'importance croissante des relations entre les systèmes naturels et les sociétés humaines.



Face au développement rapide de la recherche publique dans les années soixante, la Fondation s'est orientée progressivement vers la transmission du savoir, l'information et l'accueil, pour devenir un centre de rencontre pour les chercheurs du monde entier et un lieu de rendez-vous pour ses partenaires institutionnels nationaux.

L'enseignement, désormais lié à celui de plusieurs universités parisiennes, est complété par des séminaires, publiés dans la revue *Océanis*, et, depuis peu, par des cours spécifiques, dont un enseignement de droit de la mer. Les conférences ont conservé leur caractère de gratuité. Organisées selon des cycles thématiques annuels, elles traitent de la connaissance des océans et de la place qu'y tient l'homme. Répartie entre les deux établissements, la bibliothèque de revues primaires et d'ouvrages spécialisés en sciences et techniques de la mer, est sans doute la plus importante de France.

Parallèlement, sa politique éditoriale a progressivement évolué, avec le développement de documents de synthèse, de collections au spectre large et de beaux livres traitant des aspects les plus variés de l'océanographie.



La Fondation aujourd'hui

Institut océanographique, fondation Albert I^{er}, prince de Monaco

L'Institut océanographique est une fondation privée de droit français, créée le 27 avril 1906 et reconnue d'utilité publique par décret du président de la République du 16 mai 1906.

Siège social : 195, rue Saint-Jacques 75005 Paris

Président du Conseil d'administration : Jean Chapon

Président du Comité de perfectionnement : Jean Dercourt

Directeur de l'Institut océanographique : Lucien Laubier

Directeur du Musée océanographique : Jean Jaubert

Sa vocation : l'étude, l'enseignement et la diffusion de la science océanographique

Ses activités, ses moyens

| | Institut océanographique, Paris | Musée océanographique, Monaco |
|---------------------|---|--|
| Espace muséologique | 400 m ² | 3 500 m ² |
| Aquariums | 5 bacs tropicaux d'eau chaude 1 bac de méduses | 90 bacs : tropicaux, méditerranéens, le Lagon aux requins : 400 m ³ |
| Espace pédagogique | animations | animations |
| Collections | objets iconographiques | objets iconographiques objets scientifiques histoire naturelle |
| Bibliothèque | fonds commun aux deux établissements | |
| Édition | service commun localisé à Paris | |
| Enseignement | séminaires cours d'océanographie cours de droit de la mer | |
| Conférences | thématiques annuelles et exceptionnelles | exceptionnelles |
| Location d'espaces | amphithéâtres salle d'exposition | Salle de conférences Atrium... |
| Boutique-librairie | oui | oui |
| Restaurant | | panoramique en terrasse |

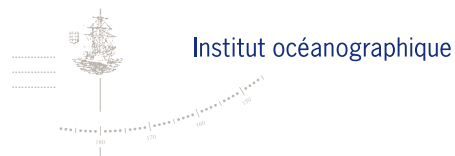
Événements annuels

Journée des océans en juin

Journée des métiers de la mer en décembre

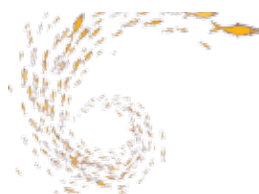
Fête de la science

Tournée du festival de l'Image sous-marine



Repères

- Effectif 126 salariés : 30 à Paris, 96 à Monaco
- Budget annuel : 8 M€
- Fréquentation : Paris 300 000 visiteurs/an, Monaco 700 000 visiteurs/an



Le Prince Albert I^{er} de Monaco

Albert Honoré Charles Grimaldi est né à Paris, le 13 novembre 1848. Son père devient en 1856 Charles III, Prince Souverain de Monaco. Très tôt, le jeune Prince Héritaire commence à voyager entre la résidence de ses parents à Paris, le Palais de Monaco et le château de Marchais, dans l'Aisne. Il visite aussi plusieurs pays européens : Espagne, Italie, Suisse, Allemagne.

Ses études secondaires, au Collège Stanislas de Paris puis à La Chapelle Saint-Mesmin, près d'Orléans, ne sont pas encore terminées que déjà il affirme sa volonté d'adopter une carrière maritime. En 1865, il commence sa formation à Lorient et, six mois plus tard, il entre dans la Marine royale espagnole où il sert durant deux années, à Cadix et aux Caraïbes. De retour en Europe, il achète un petit cotre, l'*Isabelle II*, puis une magnifique goélette, l'*Hirondelle*. Les croisières se succèdent pendant quinze années, à travers la Méditerranée, l'Atlantique et la mer du Nord, et lui permettent d'accroître son expérience de marin et de capitaine. Quant à ses voyages à travers l'Europe et l'Afrique du Nord, ils révèlent un esprit curieux de découvrir le monde et ses habitants.



Cette curiosité ne se limite pas aux paysages, aux modes de vie et aux structures sociales. Les sciences et les techniques, dont les progrès le fascinent, lui inspirent l'espoir qu'elles apporteront à l'humanité bien-être matériel, liberté intellectuelle, justice sociale ainsi que la paix entre individus et nations. Bien informé par ses lectures et ses entretiens avec des savants, le Prince participe au mouvement d'idées issu, en particulier, de l'œuvre de Darwin. L'origine de la vie, l'évolution des êtres organisés, la sélection naturelle, la lutte pour l'existence, sont pour lui des thèmes de réflexion. La découverte de plusieurs squelettes préhistoriques dans des grottes proches de Monaco développe son intérêt pour la paléontologie humaine.

En 1884, un événement prouve au Prince qu'il peut conjuguer sa passion pour la mer et son enthousiasme pour la science. Une exposition présente au Muséum de Paris les engins et les récoltes de missions accomplies à bord du *Travailleur* et du *Talisman*. Les conseils et les encouragements du professeur Alphonse Milne-Edwards qui a dirigé ces campagnes, l'examen des résultats obtenus décident le Prince Albert à entreprendre des travaux scientifiques en mer. Dès l'été suivant, un voyage d'essai est effectué en mer du Nord et en mer Baltique. De 1885 à 1888, de vraies campagnes scientifiques sont menées avec l'*Hirondelle*.

Jusqu'à la première Guerre mondiale, les travaux océanographiques du Prince ne cessent de s'amplifier. Il fait construire un yacht spécialement pour ces recherches : la *Princesse Alice*, utilisée entre 1891 et 1897, en Méditerranée occidentale et dans la région des Açores. Un navire, plus grand et plus puissant, devient indispensable pour un programme toujours plus important : la seconde *Princesse-Alice* explore, de 1898 à 1910, l'Atlantique tropical et tempéré, la mer des Sargasses et, à quatre reprises, le Spitzberg. En 1911, la seconde *Hirondelle* est lancée ; la série des vingt-huit campagnes océanographiques du Prince s'achève avec ce bâtiment, en 1915. Près de 3 700 stations sont réalisées au cours de ces campagnes : mesures de la profondeur et de la température à des niveaux normalisés, prélèvements d'eau et de sédiment, récoltes d'animaux, depuis la surface jusqu'à plus de six mille mètres de profondeur. Le bilan de ces opérations est considérable. La connaissance du relief sous-marin est complétée.



La répartition géographique et bathymétrique des organismes vivants se précise : en particulier, l'existence d'une faune bathypélagique dans les niveaux intermédiaires entre la surface et le fond est établie de façon définitive. La météorologie marine, avec l'emploi de cerfs-volants et de ballons, progresse. Les recherches commencées à bord de la seconde Princesse-Alice par Charles Richet et Paul Portier, sur un thème suggéré par le Prince, aboutissent à la découverte du phénomène de l'anaphylaxie, point de départ des travaux sur les allergies.

Le rôle du Prince Albert dans l'essor de l'océanographie a été déterminant dans plusieurs domaines : l'exploration des niveaux profonds ; l'invention et la mise au point de nombreux appareils ; la cartographie, tant des secteurs qu'il a explorés que du relief sous-marin dans son ensemble avec la Carte générale bathymétrique des océans ; enfin un souci permanent de rendre accessibles à un public aussi large que possible les objectifs et les acquis de l'océanographie. C'est dans ce dessein qu'il publie de nombreux articles, prononce des conférences à travers l'Europe et aux États-Unis, crée à Monaco le Musée océanographique, complété ensuite par l'Institut océanographique de Paris.

À l'automne 1889, le Prince Albert avait succédé à son père. Sa puissance de travail, son esprit méthodique, la compétence de ses proches collaborateurs lui permettaient de mener de front ses nouvelles responsabilités de Souverain, ses travaux scientifiques, en océanographie et en anthropologie préhistorique, et des initiatives diplomatiques et sociales. Tous ses efforts vont tendre à moderniser son État, à diversifier ses ressources et à le rendre toujours plus attrayant pour ses sujets comme pour les résidents étrangers. Il réforme la législation et promulgue une constitution. L'organisation hospitalière, sociale et scolaire est sans cesse améliorée. Le rayonnement musical et artistique de Monaco s'affirme avec l'Opéra et l'Exposition des Beaux-Arts.

Par respect de la justice et de la dignité humaine, le Prince intervient avec énergie en faveur du capitaine Dreyfus. Afin de réduire les tensions sociales, il accorde son patronage au mouvement mutualiste, national et international. Partisan convaincu du pacifisme et de l'arbitrage entre les nations, il crée en 1903, à Monaco, un Institut international de la Paix, préfiguration de la Société des Nations. Il déploie une inlassable activité diplomatique destinée à provoquer un rapprochement franco-allemand, à défaut d'une véritable réconciliation.

Jusqu'à sa mort à Paris, le 26 juin 1922, il poursuivra ses activités dont il a ainsi résumé la philosophie : *« Le Chef d'un État ne saurait trouver dans le rôle qui lui incombe aujourd'hui un devoir plus noble que celui de guider son peuple dans l'évolution imposée par une loi fondamentale de l'Univers et de favoriser le progrès scientifique. Car la Science est le plus puissant pondérateur de cette évolution puisqu'elle émane de la vérité absolue. »*

